

CINEFORUM
**LA PARANZA
DEI BAMBINI**
DE CLAUDIO GIOVANNESI
LE MARDI 28 JANVIER À 20H45

2020 - n°14

Fondé en 2012 avec Cultura Italia, ce ciné-club permet de découvrir des films italiens encore jamais montrés en Suisse. Des « films-événements », une fête pour tous les amateurs de cinéma.

Rendez-vous donc le mardi 28 janvier 2020 à 20h45 pour la projection de **La Paranza dei bambini** de Claudio Giovanesi.

En collaboration avec Cultura Italia

Cultura
Italia
sans frontières

Réalisation Claudio Giovanesi
Scénario Roberto Saviano (roman)
Claudio Giovanesi
Maurizio Braucci
Image Daniele Cipri
Musique Andrea Mosciandese
Avec Francesco Di Napoli
Viviana Aprea
Mattia Piano
Del Balzo
Ciro Vecchione

LA PARANZA DEI BAMBINI

Claudio Giovanesi - Italie - 2019 - vost - 105' - Couleurs - Numérique

Nicola et ses amis ont entre dix et quinze ans. Ils se déplacent en scooter, ils sont armés et fascinés par la criminalité. Ils ne craignent ni la prison ni la mort, seulement de mener une vie ordinaire comme leurs parents. Leurs modèles : les parrains de la Camorra. Leurs valeurs : l'argent et le pouvoir. Leurs règles : fréquenter les bonnes personnes, trafiquer dans les bons endroits, et occuper la place laissée vacante par les anciens mafieux pour conquérir les quartiers de Naples, quel qu'en soit le prix.

(...) Adaptation du dernier livre - sa première fiction - de Roberto Saviano, où le parrain involontaire du genre s'intéresse à l'essor des gangs d'ados au service de la Camorra, le **Piranhas** de Claudio Giovanesi surprend en se servant de la chronique sociale comme d'un marchepied vers le conte. ent ces petits poissons basculent dans l'ultraviolence amoral une fois plongés dans le grand bain, pour dire que décidément rien ne va plus, que même les gamins n'ont plus de valeurs, le film prend la tangente. Profitant d'un vaste coup de filet policier contre leur famille, les mômes profitent d'un moment de flottement dans la hiérarchie pour s'appropriier le quartier. Fascinant de théâtralité, le film statue que prendre le pouvoir est un jeu d'enfants, que la

parole suffit pour devenir parrain. (...) Passé l'ivresse du sommet qui confère le pouvoir de transformer chaque jour en Noël, le film confronte ces gueules d'ange au vide absolu de leur vie, à l'inanité d'un système de désirs calé sur une société de l'hyperphagie. Un compte à rebours est enclenché, le retour de bâton viendra, mais joliment Claudio Giovanesi préfère filmer l'ennui des enfants rois. Le déplacement des désirs, leur impossible satisfaction, et le besoin de fuir, de redevenir ado.

Marius Chapuis, Libération

(...) A dispetto della complicazione di questo intreccio, che è comunque fecondo e non un limite, Claudio

Giovanesi riesce a raccontare la sua storia, la storia di **La Paranza dei bambini**, con una chiarezza e una linearità quasi minimaliste, e solo a tratti apparentemente vicine a quella che può sembrare una semplificazione di azioni e reazioni.

Giovanesi è bravo, lo sappiamo perlomeno dai tempi di **Ali ha gli occhi azzurri**. Sapeva benissimo quali fossero gli ostacoli e i pericoli che il testo di Saviano, e il tipo di storia che racconta, gli mettevano di fronte; e li ha evitati tutti, aggrappandosi alla forza dei volti che ha scelto, e alla sua capacità di muovere la macchina da presa, isolando così sentimenti che non sono mai sfacciati, urlati, sottolineati.(...)

Federico Gironi, Comingsoon